

Novembre 2019

منظمة
الأغذية والزراعة
للأمم المتحدة联合国
粮食及
农业组织Food and Agriculture
Organization of the
United NationsOrganisation des
Nations Unies pour
l'alimentation et
l'agricultureПродовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных НацийOrganización de las
Naciones Unidas para la
Agricultura y la
Alimentación

COMMISSION AFRICAINE DES STATISTIQUES AGRICOLES

Vingt-sixième Session

Libreville, Gabon, 4 – 8 Novembre 2019

POINT 8 DE L'ORDRE DU JOUR

SYSTEME MONDIAL OPEN DATA POUR L'AGRICULTURE ET LA NUTRITION (GODAN)

Par

André LAPERRIERE

Directeur Exécutif

Global Open Data initiative for Agriculture and Nutrition (GODAN)

RESUME

LE XXIème siècle annonce une transformation profonde de l'économie mondiale, et en particulier du secteur agricole, qui constitue le fer de lance du développement économique du continent Africain. Ceci est dû notamment à une convergence de facteurs résultant principalement du réchauffement de l'atmosphère ainsi que de l'explosion démographique que connaîtra le continent d'ici 2050 en particulier.

Comme nous le savons, la plus grande part de l'augmentation de la population mondiale se produira essentiellement en Afrique, où la population de plusieurs pays compte doubler dans les 30 prochaines années. Cette transformation exerce une pression considérable sur le secteur agricole, qui devra augmenter la disponibilité de nourriture de plus de 60% par rapport au niveau actuel durant cette période.

Par ailleurs, les changements climatiques constituent aussi un frein à l'accroissement de la productivité, causant une rareté des ressources en eau, une dégradation des sols accrue et une plus grande vulnérabilité des récoltes.

De plus, le vieillissement des producteurs agricoles – 58 ans en moyenne en Afrique – crée des inquiétudes quant à l'avenir du secteur

Que faire pour affronter ces défis ? Innover. Pour ce faire, nous proposons un accès plus étendu et plus adapté à la réalité des petits agriculteurs en particulier – ceux-ci constituant près de 90% des fermiers Africains- en particulier en ce qui a trait aux technologies reliées à la météo, aux marchés, ainsi qu'aux données géo spatiales.

Dans cette discussion nous comptons faire état de plusieurs initiatives en ce sens, mettant à profit une collaboration étroite entre les secteurs gouvernementaux ainsi que de la recherche – sources de données – et le secteur privé, grand utilisateur et développeur d'applications, équipements et méthodes mieux adaptés à la réalité d'aujourd'hui. Dans cette discussion nous comptons faire un bref survol de telles initiatives et en tirer les conclusions les plus pertinentes pour continuer de stimuler ce mouvement vers le progrès.

I. INTRODUCTION

Dans tout secteur et ce, depuis les débuts de l'humanité, le progrès a émergé de la connaissance ; celle acquise de nos ancêtres, mais surtout celle provenant de la curiosité humaine et de sa capacité à analyser l'environnement, à apprendre et mieux connaître son évolution, et finalement, de la technologie, permettant de stocker, analyser et diffuser la connaissance.

Durant la vie de la génération actuelle le monde a connu des transformations majeures en ce domaine. L'arrivée de l'internet a en soi constitué une révolution, permettant pour la première fois, un accès instantané et un partage global de la connaissance. Les téléphones intelligents ont porté cette révolution au plus profond de nos pays et continents, produisant une véritable démocratisation de la connaissance.

Cette démocratisation, encore imparfaite, permettra à terme, de surmonter trois fractures numériques : Les couts en diminution rapide ainsi que la plus grande disponibilité de systèmes puissants de gestion de l'information permet de plus en plus aux économies émergentes de bénéficier d'applications et équipements auparavant réservés aux pays plus fortunés. La deuxième fracture, présente en Afrique, comme dans la plus grande partie du monde, est la scission – que certains décriraient comme grandissante – entre les petits producteurs agricoles, traditionnels et opérant typiquement sur de petites parcelles, et la grande ferme industrielle, qui prend une part croissante du secteur. La troisième fracture numérique est celle des genres. En effet les femmes acteurs dans le secteur agricole en Afrique, ont généralement moins d'accès à la technologie, malgré le fait que celles-ci constituent la plus grande partie des intervenants dans le secteur.

II. DEVELOPPEMENT DU SUJET

La réduction importante des couts relatifs au traitement de l'information est en chute libre, en particulier au cours des deux dernières décennies. De même, la puissance de traitement disponible au commun des mortels, a augmenté de façon considérable au cours de cette période, ouvrant de nouvelles avenues pour un développement économique durable.

On peut penser à l'utilisation significative des téléphones portables, qui ont permis une avancée majeure dans le partage et la démocratisation de la connaissance. De même, la disponibilité et l'usage de capteurs a tous les niveaux, depuis l'IOT jusqu'à l'imagerie satellite, ont aussi permis d'avancer rapidement, permettant des augmentations de productivité significatives dans les domaines suivants : Réduction ou renversement de la dégradation des sols, meilleure gestion de l'eau (irrigation de précision et meilleure utilisation des précipitations), réduction du cout des intrants (agriculture de précision) et augmentation des revenus (données marché).

De plus, la nouvelle génération, plus instruite que la précédente, plus orientée vers la technologie, se montre réceptive aux nouvelles technologies, celles qui peuvent rendre le secteur agricole plus attirant, moins dur et plus profitable. Il est par conséquent primordial que nous arrivions à démocratiser la connaissance par la démocratisation des données, les rendant plus disponibles, plus assimilables et surtout, utilisées par ceux envers qui elles sont destinées : les producteurs agricoles.

III. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Pour arriver à surmonter les défis reliés à la sécurité alimentaire mondiale, nous devons prendre les dispositions suivantes :

- 1- Etablir comme principe fondamental, l'ouverture et la dissémination des données résultant de la recherche en Agriculture et nutrition.
- 2- Développer des programmes de vulgarisation des données, en particulier en relation avec les femmes ainsi que les petits producteurs agricoles.
- 3- Appui aux programmes de formation ciblés tant au niveau des décideurs qu'au niveau des intermédiaires, dont le mandat est l'appui aux cultivateurs (tels travailleurs en extension agricole, responsable de coopératives, d'associations de producteurs etc.).
- 4- Faciliter l'organisation d'activités visant particulièrement la jeunesse, en matière d'utilisation des données pour une productivité accrue, tels hackathons, webinaires et autres événements.
- 5- Développement de politiques favorisant la prise de décision basée sur les données (data driven agriculture).
- 6- Plus grande participation du secteur privé en particulier au niveau précompétitif en tout ce qui touche le système agro-alimentaire.
- 7- Sensibilisation régionale envers une meilleure répartition de la connaissance agricole au niveau des femmes et des jeunes.